

Midi Libre

le quotidien de CINEMED **FLASH** Festival

Montpellier 15 au 23 octobre 2021 - Festival Cinéma Méditerranéen

Les films
à l'affiche

Toutes
les séances
du jour

SI PROCHE

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

Pleins feux sur l'œuvre hybride, plurielle
multiforme du couple d'artistes libanais
dont le festival montre une installation,
une performance, des courts-métrages
et des longs, dont le dernier "Memory Box".

HAUT ET COURT

GARE AU BRASSENS!



EXPOSITION
CONCERTS
LECTURES
SIESTES ACOUSTIQUES
CONFÉRENCES
RENCONTRES

OCTOBRE 2021 – JANVIER 2022



Toute la programmation sur
montpellier.fr/brassens





RÉTROSPECTIVE
Table ronde Luis Buñuel

La table ronde sur Luis Buñuel se déroule ce mercredi, à 17 h 45, à l'espace Joffre 1, animée par l'équipe du Ciné-club Jean-Vigo. L'occasion de revenir sur la rétrospective du cinéaste autour de ses œuvres singulières et surréalistes.



ATELIER
Table Mashup

L'atelier "Table Mashup" de Luis Buñuel disponible tout au long de la semaine embarque le public dans l'univers du cinéaste en abordant création et montage, hall 0 du Corum.

CONCOURS
Les films de poches

Le festival Cinemed propose une sélection de films, réalisés par des jeunes de 16 à 25 ans avec leurs outils numériques, diffusés sur les écrans au Corum, dans le cadre du concours Pocket Films "Montpellier pour l'égalité !".

Le mercredi, c'est le jour des petits !

JEUNESSE

Le cinéma à destination du jeune public est à l'honneur au Cinemed avec la diffusion, ce mercredi, de deux longs-métrages qui font partie des plus belles expériences du cinéma d'animation de ces dernières années. Tout d'abord *L'Extraordinaire voyage de Marona* (2020) de la réalisatrice roumaine Anca Damian qui s'est illustrée dans le cinéma d'inspiration documentaire (*La Montagne magique*). Elle propose ici une magnifique odyssée entre trois époques dont le héros-narrateur est un chien. Les animaux sont également les personnages principaux du programme diffusé à 14 h comprenant le court-métrage *Migrants* (2020) et *La Fameuse invasion des ours en Sicile* (2019), de Lorenzo Mattotti avec la voix de Jean-Claude Carrière, ainsi que le film en prise de vue réelle *Mystère* (2021) de Denis Imbert présenté en avant-première à Cinemed samedi 23 octobre avant sa sortie en salles le 15 décembre.

> "L'Extraordinaire voyage de Marona", 10 h, Maison pour tous Louis-Feuillade.

> "Migrants" et "La Fameuse invasion des ours en Sicile", 14 h, opéra Berlioz.

> *Mystère*, samedi 23 octobre, 14 h, salle Pasteur.



"L'Extraordinaire voyage de Marona" d'Anca Damian.

« Après chaque catastrophe, il y a une régénération »

HADJITHOMAS ET JOREIGE

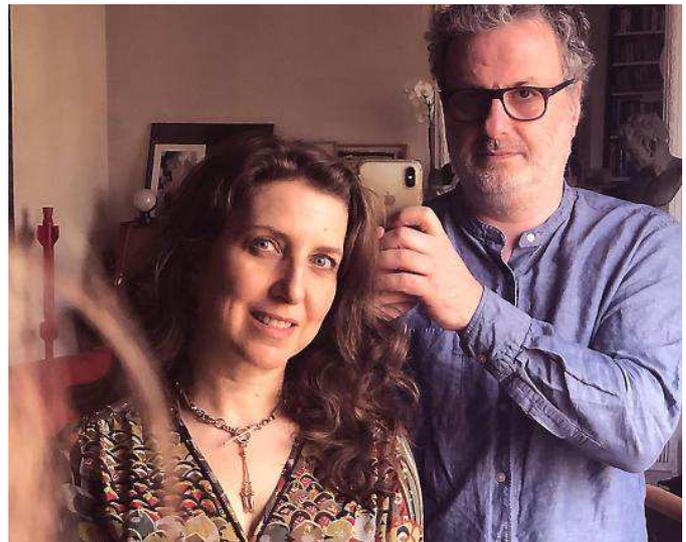
Entre installations inédites, performance, avant-première, rétrospective, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige révolutionnent ce 43^e Cinemed autour de la question de l'instant présent.

Ce couple originaire de Beyrouth inocule à travers ses multiples travaux une version jeune et mouvante du Liban. Ce pays, théâtre de nombreux événements chaotiques qui, après des effondrements économiques et des explosions, est contraint sans cesse à renaître de ses cendres. Pour ces cinéastes et plasticiens, même plongés dans le cauchemar, il faut faire traces. Tisser des liens entre les différentes matières personnelles ou politiques : photos, vidéos, archives, collages pour ne pas laisser ces preuves inertes. Ils naviguent entre réalité et fiction avec une remarquable justesse. Joana Hadjithomas explique : « Nous avons beaucoup travaillé autour de l'archéologie et de la géologie et autour du vertige du temps qui semble infini quand on aborde les choses sous cet angle. Mais il y a quelque chose de permanent, d'immuable, comme un cycle, après chaque catastrophe, il y a une régénération, après chaque désastre, peut-être peut-on espérer un nouveau. »

Entre réel et fiction

Leur dernier film, *Memory Box*, est l'histoire d'une correspondance à partir des archives que Joana Hadjithomas a réellement entretenue avec un proche vivant à Paris. Une liaison entre réel et fiction, découpage et montage. Ils se sont questionnés sur la force de la mémoire

collective mais aussi sur celle de souvenirs plus personnels. Une série de traces et d'habiles jonglages entre fiction et photographie. Ils débattent d'intimes souvenirs éphémères puisque, des années 1980 à Beyrouth, il ne reste plus grand-chose. Joana Hadjithomas et Khalil Joreige heurtent la jeunesse. *Memory Box* questionne la mémoire, les résonances d'une époque à une autre à travers trois générations de femmes. Les images ont pour chacune, une fonction particulière. Au sujet de ses personnages, la coréalisatrice commente : « Les cahiers, cassettes, photographies de Maia, faits de secrets, de non-dits mais aussi les inexactitudes de la mémoire confrontent le rapport technologique d'Alex aux réseaux sociaux, à Facebook, WhatsApp, avec la saturation des informations, de la communication et du partage, l'immédiateté et la virtualité. » Ces thématiques sont l'essence du travail des cinéastes. Invitée à réparer la fracture sociale, la jeunesse est appelée à se souvenir. Les deux artistes la convoquent régulièrement dans leurs œuvres comme veilleurs du passé et auteurs de demain. L'affiche officielle du festival de cette année, tirée de ce film, évoque ce lien de transition. Entre audace et bienveillance, ces deux artistes investissent l'histoire contemporaine. Ce besoin de raconter l'histoire est né



Les artistes libanais Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, invités du Cinemed.

au lendemain des guerres civiles libanaises. Depuis plus de 15 ans, à travers plusieurs médiums, leurs travaux ont fait l'objet de nombreuses expositions et de prix. Récemment au jeu de Paume à Paris, ils ont aussi fait le tour du globe de Munich à New York. En 2017, ils reçoivent le prix Marcel Duchamp pour l'art contemporain. Au Cinemed, ces invités de marque aiguisent notre regard. La programmation leur rend hommage, à eux mais aussi aux artistes libanais dans leur ensemble. Le festival est habité par la diffusion de la quasi-totalité des films du couple de cinéastes tels que *A Perfect Day*, *The Lebanese Rocket Society* ou encore

Je veux voir avec Catherine Deeneuve. Une installation au centre Rabelais, *Incertains États*, est mise en place jusqu'à la fin du festival. Deux airs distincts : d'un côté la projection de *Se souvenir de la lumière* entièrement réalisé par Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, de l'autre une sélection des réalisations de plusieurs artistes libanais interrogés sur la notion d'État. La parole est libérée, les images révélées. En marge de l'histoire dominante, le récit de ces histoires laisse une place à l'après. Ce mercredi, les réalisateurs seront sur place à 16 h 30 au Corum, salle Einstein, pour une performance en entrée libre in-

titulée *Aida sauve moi*, liée au film *A Perfect Day* (2005) : une lecture à la croisée du spectacle vivant qui interroge la lisière entre représentation et interprétation.

Nora Mourad

> "Memory Box" en avant-première ce mercredi à 20 h 30 au Corum, salle Einstein en présence des réalisateurs. Masterclass animée par Frédéric Strauss, critique de cinéma à "Télérama", jeudi 21 octobre à 16 h 30 à l'espace Joffre du Corum.

> Installation "Incertains États" visible au centre Rabelais de 10 h à 19 h jusqu'à vendredi, et le samedi de 10 h à 14 h.

“Souad” : l’amour a ses réseaux...

COMPÉTITION Le nouveau long-métrage de la réalisatrice Ayten Amin fait la chronique d'une jeunesse égyptienne à l'ère des réseaux sociaux en se focalisant sur trois jeunes interconnectés.

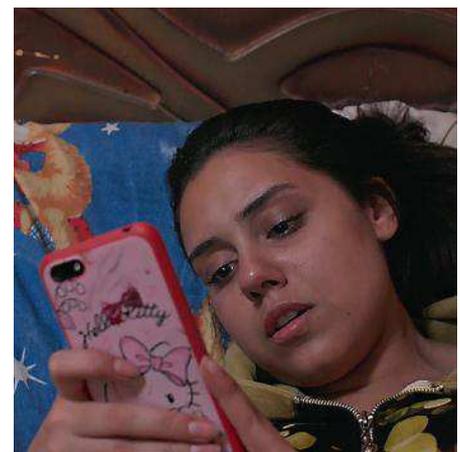
Souad est-elle emblématique de la jeunesse ordinaire égyptienne ? On n'en sait rien. Voilà en tout cas une adorable jeune fille de 19 ans, originaire de Zagazig, une petite ville au nord du Caire, qui tente de s'épanouir entre deux injonctions contradictoires : d'un côté, le milieu musulman conservateur qui lui impose le port du voile et une certaine (re) tenue ; de l'autre, sa génération qui lui enjoint de se partager et de rayonner sur les réseaux sociaux. On la découvre d'abord en pipelette des transports en commun, qui baratine à qui mieux mieux, une

vie d'étudiante, un bel amour bientôtôt de retour, etc. Rien de grave, juste l'évident besoin d'être écoutée et entendue. Avec ses copines et ses petites sœurs, elle montre un autre visage : joyeuse, légère, coquette, insolente... mais pareillement habitée par le besoin d'être prise en considération. Et, dans ce monde comme dans l'autre, ce téléphone qui lui confirme que son secret correspondant reste sourd à ses messages d'affection et ses images d'attraction... Après un point de bascule soudain, inattendu et pour le coup assez passionnant, le film re-

porte son intérêt sur sa sœur cadette Rabab, paradoxalement plus sûre d'elle, moins tributaire du regard des autres. Elle entreprend d'en apprendre plus sur le correspondant de sa sœur qui vit du côté d'Alexandrie... Mais il ne faut pas en raconter trop car une part du charme intrigant du film d'Ayten Amin tient à sa découverte progressive. La facture visuelle est un peu rêche, à l'arraché, mais la réalisation est dynamique et attentive, au plus près de tout ce qui crépite et qui palpite, les échanges et les coeurs. Ainsi, procédant à l'inverse d'un tableau pointilliste,

plus on s'immerge dedans, plus la vision de son autrice nous apparaît clairement. Elle ne se contente pas de dire la soif de liberté et le désir d'affirmation d'une jeunesse bouillonnante de vie mais contrainte par trop d'interdits, qui pense s'échapper sur des réseaux sociaux qui n'offrent qu'une illusion aliénante de l'une et un mensonge délétaire de l'autre. Elle avance aussi avec beaucoup d'humanité et le brin nécessaire d'optimisme, la possibilité de trouver dans la réalité d'autres chemins pour d'autres relations. C'est beau.

Jérémy Bernède



Souad essaie de trouver sa place.

BEST FRIENDS FOREVER

Une bourse pour un coup de pouce au cinéma méditerranéen de demain

AIDE

En marge de la programmation officielle, se déroulent les rencontres pros autour des projets de longs-métrages.

Alors que les projets en sont encore à leurs balbutiements, en début d'écriture et à la recherche de financements, la Bourse d'aide au développement de Cinemed, en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), intervient pour favoriser la création des différents projets des cinéastes.

On peut par exemple noter la présence cette année de Mehdi Barsaoui, réalisateur tunisien, qui a notamment bénéficié une première fois de cette aide en 2015 pour *Un fils* (pour lequel l'acteur Sami Bouajila a reçu le prix de la meilleure interprétation à Venise et aux Césars), son premier long-métrage qu'il est venu présenter en 2019 à Cinemed.

Il y a entre le festival et lui une véritable histoire en commun puisqu'en plus de ce film, Mehdi Barsaoui était venu à Montpellier en 2013 et 2016 avec ses courts-métrages *Bobby* et *On est bien comme ça*. Il revient cette année proposer son nouveau



Mehdi Barsaoui (à g.) présente "Un fils" à Cinemed en 2019 avec son acteur Sami Bouajila. ERIC CATARINA

projet, *Aïcha*, toujours accompagné par le producteur de son précédent film Marc Imer de Dolce Vita Films.

Quatorze projets en lice cette année

Cette 31^e édition de la Bourse d'aide au développement qui se tient les 19 et 20 octobre est présidée par Georges Goldenstern, directeur de la Cinéfondation au festival de Cannes. Lui et le reste du jury, Catherine Bizern, Gabrielle Dumon et Michel Merkt, auront à choisir entre les quatorze dossiers différents sélectionnés par l'équipe de Cinemed.

Ces projets donnent à voir un avant-goût de l'avenir de la production méditerranéenne puisqu'ils sont en provenance d'une douzaine de pays différents comprenant la France mais aussi l'Espagne, l'Algérie, l'Italie, le Maroc, la Géorgie ou encore Israël, et un panel tout aussi large de cinéastes aux filmographies diverses, notamment Aurel, réalisateur du dernier récipiendaire du long-métrage d'animation *Josep*, ou Jonathan Millet, auteur du documentaire *Ceuta, douce prison*, mais surtout de nombreux projets de premiers longs-mé-

trages portés par des futurs talents que sont Firas Khoury, Inbar Horesh ou Valentin Noujaim. Malgré le choix final qui ne se portera que sur un seul projet, les réalisateurs/trices et les producteurs/trices qui les accompagnent lors de ces rencontres pourront avoir un retour direct de professionnel.les de l'industrie et ainsi affiner leur vision du projet. C'est en cela que cette bourse d'aide qui existe maintenant depuis plus de 30 ans peut être d'une grande aide pour les cinéastes qui y sont sélectionnés.

Axel Journet



"Les Harmonies invisibles" de Vincent Marie et Laurent Marie.

Plongée en apnée dans les liens invisibles tissés avec la nature

REGARDS D'OCCITANIE

Les Harmonies invisibles est un film poétique et pictural mêlant documentaire et légende, qui met en scène la culture inuit. Il est réalisé par Vincent Marie, professeur de cinéma à l'université Paul-Valéry et dans un lycée à Nîmes, et son frère, Laurent Marie, apnéiste. Intrigués par la légende du narval que leur père raconte durant leur enfance, l'idée de ce film émerge très vite dans l'esprit des deux frères et devient un véritable projet qui les pousse à aller tourner en Arctique. Tous les deux explorateurs, partageant le goût de l'héritage familial pour le voyage et la découverte, ils partent trois fois dans le Grand Nord canadien afin de s'imprégner de l'en-

droit et du toiment en 2019, lors de leur troisième expédition. Laurent joue dans le film et Vincent filme les images époustouflantes de la banquise, de l'océan arctique et du peuple inuit. Entremêlant le quotidien des Inuits dans cet environnement polaire et le conte légendaire du narval narré par le père des deux frères et illustré avec les dessins d'Andrew Qappick, artiste reconnu du Grand Nord. « *C'est une volonté de faire cohabiter l'imaginaire avec le réel comme explication du monde* », explique Vincent Marie.

Aurélia Schor

> Mercredi 20, à 20 h, au cinéma Utopia, et vendredi 22 octobre à midi, au centre Rabelais, en présence de Vincent Marie.

CINE MED

LE PROGRAMME DU MERCREDI 20 OCTOBRE 2021

<p>10 h 00 Courts métrages Panorama n°1 Corum - Salle Einstein</p> <p>11 h 00 Les Hauts de Hurlevent, de Luis Buñuel (Mexique, 1953) Corum - Opéra Berlioz</p> <p>12 h 00 Rêve, de Omar Belkacemi (Algérie, 2021) VOSTF Corum - Salle Einstein Joana Hadjithomas et Khalil Joreige : les courts métrages Centre Rabelais</p> <p>14 h 00 Migrants + La Fameuse Invasion des ours en Sicile Corum - Opéra Berlioz Luzzu, de Alex Camilleri (Malte/États-Unis, 2021) Corum - Salle Pasteur Mizrahim, les oubliés de la Terre Promise, de Michale Boganim (France/Israël, 2021) VOSTF Corum - Salle Einstein A Perfect Day, de Khalil Joreige, Joana Hadjithomas (France/Liban, 2005) Centre Rabelais</p>	<p>14 h 00 Rencontre des festivals de la Région Occitanie Corum - Espace Joffre I</p> <p>16 h 00 La Graine et le Mulet, de Abdellatif Kechiche (France, 2007) Corum - Opéra Berlioz Souad, de Ayten Amin Égypte/Tunisie/Allemagne, 2020) Corum - Salle Pasteur Nazarin, de Luis Buñuel (Mexique, 1958) Centre Rabelais</p> <p>16 h 30 Aïda sauve-moi, de Joana Hadjithomas, Khalil Joreige (Liban, 2010) Corum - Salle Einstein</p> <p>17 h 45 Table ronde Luis Buñuel Corum - Espace Joffre I</p> <p>18 h 00 Courts métrages Compétition n°3 Corum - Salle Pasteur Paysages résistants, de Marta Popivoda (France/Serbie/Allemagne, 2021) VOSTF Corum - Salle Einstein</p>	<p>18 h 00 Streams, de Mehdi Hmili (Tunisie/France/ Luxembourg, 2021) VOSTF Centre Rabelais</p> <p>19 h 00 Un chien andalou + L'Âge d'or Corum - Opéra Berlioz</p> <p>20 h 00 Les Harmonies invisibles, de Vincent Marie, Laurent Marie (France, 2021) VOSTF Cinéma Utopia</p> <p>20 h 30 Et il y eut un matin, de Eran Kolirin (Israël/France, 2021) Corum - Salle Pasteur Memory Box, de Khalil Joreige, Joana Hadjithomas (France/Liban/Canada, 2021) Corum - Salle Einstein Le Charme discret de la bourgeoisie, de Luis Buñuel (France/Italie, 1972) Cinéma Nestor-Burma</p> <p>21 h 00 Belle de jour, de Luis Buñuel (France/Italie, 1967) Centre Rabelais</p>
---	--	---

VOFR : version originale en français. VF : version doublée en français. VOSTF : version originale sous-titrée française. VOSD : version originale sans dialogues. VOSTA : version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée). VOSST : version originale sans sous-titres (traduction simultanée).



ESPACE
DOMINIQUE BAGOUET

Les dessins de

ALFRED
CHARLES BERBERIAN
FLORENCE GESTAC
DAVID PRUDHOMME
JOANN SFAR
ALBIN DE LA SIMONE
STEPHAN ZIMMERLI

Les images de

ROBERT DOISNEAU

Et les souvenirs de

RENÉ FALLET



GARE AU BRASSENS!

EXPOSITION DU 27 OCT. 2021 AU 30 JAN. 2022



Esplanade Charles-de-Gaulle
Du mardi au dimanche de 10h-13h et 14h-18h
T 04 67 63 42 78



ENTRÉE GRATUITE
Pass sanitaire



Toute la programmation sur
montpellier.fr/brassens

M
Montpellier